

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} Etranger	10 fr.
		15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2815 MEMBRES

MULIA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Mardi 25 Septembre 1928, à 17 heures.*1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 11 septembre.*2^o *Présentation de :*

M^{me} Monod (Rosine), 57, rue des Charmettes, Villeurbanne (Rhône). —
M. Bois-Gerdil, 135, grande rue de la Guillotière, Lyon (7^e). — M. Ponchon
(Francisque), 78, rue Cuvier, Lyon (6^e), par MM. Varrichon et Riel. — M. Le-
fèvre (M.), 119, rue Belliard, Paris (8^e)

3^o M. le Dr RIEL. — Présentation de Galles.4^o Communications diverses.**SECTION BOTANIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 25 Septembre, à 20 heures

Suite de l'ordre du jour de la séance précédente.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 3 Avril

Sur la confection curieuse d'un fourreau de *Mégachile*

Par M. P. CHARBONNIER

Ayant fait paraître, il y a deux ans, dans la *Feuille des Naturalistes*, organe qui a cessé d'exister, une note sur un nid de *Mégachile* observé dans des conditions particulières, dans la localité limousine de Razès (Haute-Vienne), j'ai pu, cette année, fin juillet, faire de nouvelles observations sur le même hyménoptère pendant les vacances ; mais dans une autre région ; dans un jardin que je possède à l'île de Ré, près de Saint-Martin (Charente-Inférieure).

Mes rosiers sont complètement ravagés à la belle saison par le *Mégachile*. Par les chaudes journées de juillet, on entend son bourdonnement monotone, caractéristique. On remarque des quantités de feuilles découpées, ce sont les restes des rondelles enlevées par l'insecte, et découpées à l'emporte-pièce comme des confettis.

On voit l'insecte après avoir volé au-dessus de plusieurs feuilles, — comme pour faire son choix, — se poser à cheval sur le rebord de l'une et faire rapidement travailler ses mandibules (avec un microphone assez sensible on pourrait percevoir le bruit que font ses mandibules entaillant la feuille). On le voit s'envoler ensuite emportant le fragment de feuille à l'endroit où il fabrique son tube ou fourreau.

Parfois cet endroit est assez éloigné du rosier. Dans le cas qui m'occupe, j'ai trouvé les fourreaux de *Mégachile* au pied même de rosiers grimpants de la variété Dorothy Perkins, mais ils étaient formés de fragments de feuilles d'autres rosiers. Les rosiers grimpants n'avaient pour ainsi dire subi aucune atteinte aux feuilles, peut-être celles-ci ayant paru trop dures.

Mais chose curieuse, toute la partie extérieure des fourreaux était formée non pas de feuilles, mais des fragments de pétales de roses Dorothy Perkins. Les fourreaux étaient posés parmi les feuilles d'une plante basse formant bordure des allées qu'on appelle l'« arabis » ou « corbeille d'argent », les tubes pas dissimulés. Les fragments de pétales sont restés assez longtemps sur ma table sans se flétrir.

Ce recouvrement des fourreaux du *Mégachile* par les fragments de pétales, au moment de la chute des pétales des fleurs, ne semble-t-il pas être un artifice employé par l'insecte pour soustraire ces tubes à la vue de ses ennemis ? L'odeur, l'essence des pétales exercent-ils une action de conservation sur le couvain placé à l'intérieur des tubes ? Ou inversement le miel de l'hyménoptère empêche-t-il les pétales de se flétrir pendant quelque temps ?

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

Errata. — Dans l'annonce parue *Bulletin* 13, 1928, p. 112, 4^e ligne, lire : M. CLERMONT (J.) met en vente ; 3^o *Genera des Coléoptères de France*, Autun, 1894, 84 p. ; 4^o *Faune analytique*, Autun, 1892, avec addenda, etc.

Le Gérant : O. THÉODORE.